

envoyé : 21 juillet 2021 à 10:28

de : André Dréan <nuee93@orange.fr>

objet : Pass et manif à paris

Bonjour à toutes et à tous

Côté opposition aux dernières mesures de l'Elysée, les manifestations parisiennes sont pour le moins décevantes.

Je ne parle même pas ici de celle appelée par l'extrême-droite, façon parti des Patriotes, rue de Rivoli, où il y avait quant même 6000 personnes environ et pas mal de figures connues interviewés dans "Hold-Up", dans "Reinfo Covid", etc.

Ce même samedi, il y avait quelques autres rassemblements, plus restreints, lancés sans autorisation préalable, le plus important était celui de la place de la République, 500 personnes environ, appelé de façon anonyme sur le web. Très vite, ce sont les identitaires qui ont monopolisé la parole, de façon habile d'ailleurs, leur principal orateur était en effet leur beau de service, champion de la "liberté de choix vaccinal pour les citoyens français", j'en passe et des meilleures. Il était presque impossible de prendre la parole, ils se passaient le relais comme les premiers gauchistes venus dans les assemblées générales. Malgré quelques discussions en aparté, pas toujours sans intérêt bien que très limitées, des citoyens lambda nous ont prié de nous taire pour permettre aux orateurs de finir leurs interminables discours. Lorsque les flics ont commencé à encercler le rassemblement, les fascistes ont levé le masque et ils ont alors appelé à rejoindre la manifestation d'extrême droite rue de Rivoli. Ce qui est grave, c'est que la moitié au moins des personnes présentes les ont suivis ! Même ceux et celles qui connaissaient la couleur politique du parti des Patriotes. Mais "contre Macron", la purée dans les têtes est telle que mieux vaut faire bloc, même passif, avec n'importe qui ou presque.

Quant à la manifestation Gilets Jaunes et assimilés, autorisée, il y avait certes environ 8000 personnes, deux drapeaux tricolores seulement et pas de marseillaise, juste quelques identitaires camouflés en simples citoyens indignés, y compris certains qui avaient traîné place de la République, mais beaucoup de bouillabaisse dans les têtes, à l'image de la juxtaposition des revendications dans l'appel à manifester. Certes, les manifestants présent n'avaient pas envie d'aller voir du côté de la rue de Rivoli. Certes, de mémoire, je n'ai pas vu pareille haine envers la présidence, pas même en Mai 68, où De Gaulle inspirait plutôt le mépris. Mais, au niveau des motifs et des objectifs, derrière le slogan "liberté de choix", associé à "Macron démission", "à bas le totalitarisme", etc., il suffisait de discuter dans la manifestation pour prendre conscience des antagonismes criants, dès que nous tentions de soulever les questions qui fâchent. Quoi de commun en effet, derrière le refus du pass sanitaire à première vue unificateur, entre des chômeurs en fin de parcours et des patrons de restaurant du centre de Paris qui défilent aussi parce qu'ils sont "écrasés" par les charges sociales, pour prendre cet exemple emblématique et bien présent dans cette manifestation.

En l'état, je ne suis guère optimiste pour la suite. Le simple refus, en apparence commun, du pass sanitaire, ne conduira à rien, même lorsque des manifestations pacifiques sont "troublées" par quelques

affrontements avec les flics et quelques vitrines brisées. Il faudrait que des ruptures autrement plus claires et plus profondes apparaissent. Pour le moment, je ne les vois pas poindre, à moins de prendre les quelques oppositions radicales des poignées de convaincus habituels pour autre chose que ce qu'elles sont.

André Dréan